

Le surgreffage accessible aux novices

Irène Aubert, Viti le guide technique, n° 267, Octobre 2001

Le surgreffage en T-Bud ou en Chip-Bud a fait ses preuves. Il restait encore à maîtriser le prélèvement des greffons, opération délicate et conditionnant fortement la réussite finale. Grâce à la mise au point d'une pince à prélever les greffons, la technique devient accessible à tous, même les plus inexpérimentés.

Changer un cépage blanc en un rouge, en ne perdant qu'une récolte, tout en conservant le palissage et la maturité de l'enracinement de la vigne : remplacer des clones par des greffons issus de sélection massale : deux exemples de ce que permet le surgreffage et deux raisons qui expliquent le succès que connaît cette technique actuellement. Importée du Nouveau Monde et adaptée à nos climats par un vigneron du sud de la France, Paul Birebent, le surgreffage en T-Bud ou en Chip-Bud est aujourd'hui à peu près cadré au niveau technique. Ces greffes consistent à insérer un greffon sur le tronc de la vigne, en entaillant juste ce qu'il faut d'écorces de manière à ce qu'aucun tissu ne reste à l'air libre. La différence entre les deux techniques ? Pour un T-Bud, le greffon est plus long et l'entaille plus superficielle que pour un Chip-Bud, qui est plus court et qui nécessite une encoche plus profonde dans la plante. De ce fait, le T-Bud est plus facile et moins stressant pour la plante. Mais il ne peut se pratiquer que lorsque l'écorce de la vigne se décolle facilement, soit trois semaines à deux mois autour de la floraison, selon les cépages, la région et l'année. Un Chip-Bud, par contre, peut se faire de la fin de l'hiver jusqu'au début de l'été.

NE PAS ECRASER LES TISSUS

Une des idées de Paul Birebent a été de laisser sur les pieds surgreffés, au moins dans les premiers mois, un rameau tire-sève. Cela diminue le stress de la décapitation, évite l'engorgement du nouveau bourgeon par la sève qui continue de monter et permet une meilleure cicatrisation. En outre, si la greffe ne prend pas, le pied n'est pas mort. On peut recommencer. Autre avantage de ces greffes : les tissus ne sont pas exposés à l'air libre, ce qui diminue le risque de contamination par une maladie.

Mais ne surgreffe pas qui veut : une grande partie de la réussite de l'opération passe par le prélèvement de greffons par une coupure très nette et très à plat, afin de ne pas écraser les tissus. Un coup de main difficile à acquérir et qui nécessite des heures d'entraînement. La main d'œuvre qualifiée prête à effectuer ce travail, assez physique, est rare. « Malgré des salaires plus que motivants, nous avons du mal à trouver de la main d'œuvre » explique Marc Birebent, fils de Paul et gérant de Worlwide Vineyards, une société qui propose le surgreffage en prestation de service. Dans l'impossibilité de répondre à la demande, il a mis au point une pince à prélever les greffons de manière à permettre à chaque viticulteur de faire le travail par lui-même. L'originalité de cette pince, qui vient de recevoir une citation au palmarès de l'innovation du Sitevi, réside dans la lame. Son épaisseur, sa matière, l'angle du biseau ont fait l'objet d'une longue mise au point par l'inventeur. Dès qu'elle commence à s'émousser, la lame devra être changée car l'affûtage est le point central, qui conditionne la réussite.

UN KIT POUR 3000 SOUCHES

En pratique, la mise en œuvre de la pince est très simple : il suffit d'insérer le bois de vigne à prélever dans la gouttière et de couper, une fois en dessous, une fois au-dessus du bourgeon, avec un angle de 25° pour la première coupe et 12.5° pour la deuxième. Pour mesurer ces angles de coupe, pas besoin d'un rapporteur. Ils sont donnés par la pince. C'est là que se situe la simplification. Selon l'emplacement de la lame lors de la deuxième coupe, vous aurez un greffon pour un T-bud ou un Chip-bud.

Mais si le plus délicat est fait, le reste n'est pas sans incidence sur la réussite de l'opération, à savoir, toute la préparation (prélèvement des greffons, stockage), la mise en œuvre au vignoble et le suivi (épamprage, tuteurage des greffes, arrosage, absence

de désherbage chimique, mais désherbage mécanique, ébourgeonnage...). C'est pourquoi la pince sera commercialisée avec un kit complet de surgreffage pour 3000 souches. Un guide d'utilisation, des lames de rechange, des rubans de ligature et un couteau greffoir traditionnel. Il est possible d'opter pour la visite d'un professionnel en complément. Un support vidéo est en préparation. Le coût du kit, non encore défini à l'heure où nous écrivons, ne devait pas dépasser 4000 F H.T.

MARC BIREBENT, WORLDWIDE VINEYARDS

Surgreffer pratique

Jusqu'à quel âge puis-je surgreffer une vigne ?

Marc Birebent : L'âge est moins important que l'état sanitaire et la possibilité de trouver sur le tronc une zone lisse. Si votre vigne est malade de l'esca, ou du court-noué, le surgreffage ne la guérira pas. Par contre, le surgreffage peut éliminer l'eutypiose, selon le stade de la maladie, s'il peut être effectué suffisamment bas. Attention, le surgreffage ne rajeunit pas la vigne au sens strict du terme, qui conserve l'âge de ses « artères » racinaires.

Combien de temps vais-je mettre pour surgreffer une parcelle ?

M. B. : Un débutant effectue environ 150 greffes par jour. La moyenne se situe entre 250 et 350 greffes par jour. Un greffeur expérimenté peut aller jusqu'à 400 greffes par jour, si la vigne se trouve dans de bonnes conditions. A raison de 6000 pieds à l'hectare, il faudrait 20 jours à un travailleur seul, déjà entraîné pour surgreffer un hectare.

A quelle période faut-il surgreffer ?

M.B. : Le chantier de surgreffage ne s'improvise pas. Il faut le prévoir au moins un an à l'avance : en sélectionnant et prélevant les bois qui donneront les greffons (prévoir deux greffons par souche, par sécurité) et en déclarant ses intentions aux douanes et à l'INAO, le cas échéant. Ensuite, la meilleure période pour le chantier se situe aux alentours de la floraison.

Pince à prélever les bourgeons

Le surgreffage accessible aux novices

Le surgreffage en T-Bud ou en Chip-Bud a fait ses preuves. Il restait encore à maîtriser le prélèvement des greffons, opération délicate et conditionnant fortement la réussite finale. Grâce à la mise au point d'une pince à prélever les greffons, la technique devient accessible à tous, même les plus inexpérimentés.

CHANGER UN CÉPAGE BLANC EN UN ROUGE, en ne perdant qu'une récolte, tout en conservant le passage et la maturité de l'enracinement de la vigne : sélectionner des clones par des greffons issus de sélection massale ; deux exemples de ce que permet le surgreffage et deux raisons qui expliquent le succès que connaît cette technique acclimatée. Importés du Nouveau Monde et adaptés à nos climats par un vigneron du sud de la France, Paul Birebent, le surgreffage en T-Bud ou en Chip-Bud ne saurait être à peu près caduc au niveau technique.

Marc Birebent (à gauche) et Alexandre Jaquet, son collaborateur, ont réalisés plus de 400 000 greffes en 2001 par l'intermédiaire de Workside Vineyards.



QUESTIONS VITICULTURES REPONSES
MARC BIREBENT, WORLDWIDE VINEYARDS
Surgreffer pratique

Jusqu'à quel âge puis-je surgreffer une vigne ?
Marc Birebent : L'âge est moins important que l'état sanitaire et la possibilité de trouver sur le tronc une zone lisse. Si votre vigne est malade de l'esca, ou du court-noué, le surgreffage ne la guérira pas. Par contre, le surgreffage peut éliminer l'eutypiose, selon le stade de la maladie, s'il peut être effectué suffisamment bas. Attention, le surgreffage ne rajeunit pas la vigne au sens strict du terme, qui conserve l'âge de ses « artères » racinaires.
Combien de temps vais-je mettre pour surgreffer une parcelle ?
M. B. : Un débutant effectue environ 150 greffes par jour. La moyenne se situe entre 250 et 350 greffes par jour. Un greffeur expérimenté peut aller jusqu'à 400 greffes par jour, si la vigne se trouve dans de bonnes conditions. A raison de 6000 pieds à l'hectare, il faudrait 20 jours à un travailleur seul, déjà entraîné, pour surgreffer un hectare. A quelle période faut-il surgreffer ?
M. B. : Le chantier de surgreffage ne s'improvise pas. Il faut le prévoir au moins un an à l'avance : en sélectionnant et prélevant les bois qui donneront les greffons (prévoir deux greffons par souche, par sécurité) et en déclarant ses intentions aux douanes et à l'INAO, le cas échéant. Ensuite, la meilleure période pour le chantier se situe aux alentours de la floraison.

VIGNE VIN VINDIC



TORDABLE in S.A.

Fabricant matériel viticole

La précision à fleur de grappe !

Effeuilleuse L'intello 2000

- Les qualités qui font la différence :
 - Vitessa 5 Km/h
 - Guidage automatisé par lecteur de la végétation
 - Réglages simples
- 64170 ARTIX
- 33490 ST - MACAIR

MIEUX QU'À LA MAIN !

Tél. : 05 59 53 91 14
Fax : 05 59 53 91 03
e-mail : t2@infonior.fr

Tél. : 05 56 62 24 19
Fax : 05 56 62 28 87
e-mail : l2lgronorde@infonior.fr

► perfoliacé que pour un Chip-Bud, qui est plus court et qui introduit une encoche plus profonde dans la plante. De ce fait, le T-Bud est plus facile et moins stressant pour la plante. Mais il ne peut se planter que lorsque le bois de la vigne se décolle facilement, soit notamment à des mois avancés de la floraison, selon les cépages, la région et l'année. Un Chip-Bud, par contre, peut se faire de la fin de l'hiver jusqu'au début de l'été.

NE PAS SÉCHER LES TISSUS. Une des clés de Paul Birebent a été de laisser sur les greffes, au moins dans les premiers mois, un rameau très vivant. Cela diminue le stress de la déshydratation, évite l'engagement du nouveau bourgeon par la sève qui continue de monter et permet une meilleure cicatrisation. En outre, si la greffe ne prend pas, le pied n'est pas mort. On peut recommencer. Autre avantage de ces greffes : les tiges ne sont pas exposées à l'air libre, ce qui diminue le risque de contamination par une maladie.

Mais ne surgreffez pas tout : une grande partie de la réussite de l'opération passe par le prélèvement de greffons par une coupe nette et sans à-plat, afin de ne pas créer les tiges. Un coup de main difficile à acquiescer et qui nécessite des heures d'entraînement. La main d'œuvre qualifiée prête à effectuer ce travail, assez physique, est rare. « Malgré ces solutions plus que moyennes, nous avons dû mal à trouver de la main d'œuvre », explique Marc Birebent, fils de Paul et gérant de Worldwide Vineyards, une société qui propose le surgreffage en prestation de service. Dans l'impossibilité de répondre à la demande, il a mis au point une pince à prélever les greffons, de manière à permettre à chaque viticulteur de faire le travail par lui-même.

L'originalité de cette pince, qui vient de recevoir une citation au palmarès de l'innovation du Sinec, réside dans la lame. Son épaisseur, sa matière, l'angle du biseau ont fait l'objet d'une longue mise au point par l'inventeur. Dès qu'elle commence à s'ouvrir, la lame devra être changée car l'aiguillage se fait au point central, qui conditionne la réussite.

UN KIT POUR 3 000 SOUCHES. En pratique, la mise en œuvre de la pince est très simple : il suffit d'insérer le bois de vigne à prélever dans la gaine et de couper, une fois que vous avez fait un diamètre de bourgeon, avec un angle de 25° pour la première coupe et de 12° pour la deuxième. Pour mesurer ces angles de coupe, vous le-

soin d'un rapporteur. Ils sont dotés par la pince. C'est là que se situe la simplification. Selon l'emplacement de la lame lors de la deuxième coupe, vous aurez un greffon pour un T-Bud ou un Chip-Bud. Mais si le plus délicat est fait, le reste n'est pas sans incidence sur la réussite de l'opération, à savoir, toute la préparation (prélèvement des greffons, stockage), la mise en œuvre au vignoble et le suivi (épandage, tuteurage des greffes, arrosage, absence de désherbage chimique, mais désherbage mécanique, ébourgeonnage...). Ces pourquoi la pince sera commercialisée avec un kit complet de surgreffage pour 3 000 souches. Un guide d'utilisation, des lames de rechange, des rubans de ligature et un couteau greffoir traditionnels. Il est possible d'opter pour la visite d'un professionnel en complément. Un support vidéo est en préparation. Le coût du kit, non encore défini à l'heure où nous écrivons, ne devait pas dépasser 4 000 F H.T.

24 % des tailleurs ont des problèmes
Étude MSA 1998. Agence sur 1000 vigneronnes.

Arthroses, Céphalées, Surtout de la nuque, Syndrome du canal carpien, Pointements, Déformation des articulations, Oedèmes.

Sécateur Pradines Ergo

77 % des douleurs disparaissent en adoptant le Pradines Ergo

22 nouveaux modèles créés avec MIE pour s'adapter encore plus à votre environnement de travail

Exclusivité dans le Sud-Ouest
100 rue de Mar de Caza
33121 Eyssemeilh
Tél. 05 59 42 50 50 Fax. 05 59 42 50 51
Ergo supporte nos vidéos